

L'église de Saint-Martin-en-Gâtinois

L'église est l'une des 57 églises du diocèse placée sous le vocable de **Saint-Martin**.

L'édifice actuel a pris la suite d'une très ancienne chapelle construite en 1120 devenue église paroissiale en 1271.

L'architecture générale de l'église rappelle ces édifices construits selon le style roman, en Bourgogne, jusqu'à la fin du XIII^{ème} siècle.

Les guerres civiles du XVI^{ème} siècle et les guerres étrangères du XVII^{ème} qui ont ravagé le Val de Saône, ont causé des dégâts importants à l'église de Saint-Martin. Après leurs réparations, certaines parties ont perdu leur caractère d'origine.

Un dernier remaniement intervenu en 1790, « enleva au bâtiment - selon l'abbé Bandet, auteur d'une notice sur Saint-Martin - son caractère et sa beauté sous le rapport monumental ».

Les murs ont été recouverts d'un enduit qui fit disparaître des fresques remontant à l'origine de l'église. Dans la nef, des baies élargies ont remplacé les ouvertures « romaines ».

À une époque récente, les piliers massifs du transept ont été entourés d'un coffrage en ciment.

En 2011, les murs extérieurs ont été recouverts d'un nouvel enduit et les briques du clocher ont été rendues apparentes. L'édifice, ainsi réhabilité, a retrouvé extérieurement sa fraîcheur primitive.

Visite intérieure

Le chœur a conservé son caractère roman. La voûte s'étant sans doute effondrée, on construisit des ogives pour consolider la nouvelle voûte.

Le chevet plat est percé d'une grande baie lancéolée. Deux petites baies romanes éclairent le côté sud.

Le transept massif supportant le clocher, repose à l'ouest, côté nef, sur deux piliers carrés et à l'est,

côté chœur, sur deux fortes piles engagées dans la maçonnerie du chœur. La voûte en arc brisé porte également la marque du roman.

La nef a été remaniée, probablement en 1790. Elle a été plafonnée et à la place des baies « romaines », on a percé de larges fenêtres.

Dans l'angle nord-ouest de la nef subsiste un **bénitier** très ancien qui pourrait être du XIII^{ème} siècle.

Statuaire

Dans les chapelles latérales du transept, deux statues: côté sud, à droite, une **Vierge à l'enfant**, côté nord, à gauche, un **évêque bénissant**, peut-être saint Claude (?). Ces deux statues sont du XIX^{ème}.

Dans la nef, du côté nord, on trouve la statue de **saint Louis**, tenant la couronne d'épines pour laquelle il fit construire la Sainte-Chapelle à Paris, la statue de la **Vierge de Lourdes** (apparitions en 1858), puis celle de **saint Joseph** portant l'enfant Jésus. Dans le fond de la nef, **le curé d'Ars**.

Remontant le **côté sud de la nef**, nous trouvons **sainte Marguerite-Marie Alacoque**, moniale à Paray-le-Monial, montrant le Cœur Sacré de Jésus qui lui apparut en 1675, puis **sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**, carmélite à 16 ans, le **Sacré-Coeur**, **sainte Jeanne d'Arc**, canonisée en 1920. Enfin sur la face ouest du transept **saint Antoine de Padoue**.

Au-dessus de la grande porte d'entrée, une **statue équestre de saint Martin** qui pourrait être du XVIII^{ème}...

Le chemin de croix, offert par les paroissiens, a été installé en 1847.

Pierres tombales

Avant la Révolution, la coutume voulait que les curés soient enterrés dans le chœur des églises. Il subsiste encore aujourd'hui dans le chœur des

pierres tombales dont les inscriptions sont effacées.

Dans la nef, près du chœur, une belle **Pierre tombale** sous laquelle repose Pierre Midot, mort en 1579. Celui-ci, qui pouvait être le fermier du seigneur du lieu, a fait don à l'église de terres et de prés, à charge pour le curé de dire une messe pour le repos de son âme tous les vendredis de l'année. Une **Pierre gravée** scellée dans le mur extérieur de l'église côté sud, rappelle cette donation.

Vitraux et peintures

Dans le chœur le vitrail de la **grande baie** montre **saint Martin** « couronné au cours d'une messe, par le globe d'or de la terre ». Ce vitrail date des années 1850/1855. Le **petit vitrail** de la face nord, présente des dessins géométriques (cercles enlacés) qui rappellent l'art cistercien.

Les baies lancéolées du transept contiennent également des petits vitraux à dessins géométriques.

Dans la nef, côté nord, on voit un vitrail gemellé (double), oeuvre du maître verrier Goetschel, de Pierre de Bresse, qui l'a posé au début des années 2000. Deux autres vitraux répètent, de façon plus colorée, les dessins géométriques observés dans le chœur. Ces deux vitraux sont du XIX^{ème}.

Sur le mur sud de la nef, les baies rectangulaires ouvertes en 1790, abritent de grands vitraux, oeuvres du maître-verrier chalonais Joseph Besnard qui les a posées ici en 1888. L'un représente **l'ange gardien**, (angelus custos), l'autre la **Vierge Marie, mère de Dieu**.

Dans le fond de la nef à droite de l'entrée, un grand **tableau** représente **saint Martin avec sa mitre et sa crosse**, accompagné de clercs.

Ce tableau présenté par erreur comme une oeuvre du comte de Mareilles, que celui-ci aurait peint en 1826, est en réalité beaucoup plus ancien.

La foudre l'a abîmé en 1780. Mareilles qui mit sa signature au bas du tableau, est probablement celui qui le restaura en 1826, réparant ainsi les dégâts causés par la foudre.

Visite extérieure

La façade est précédée d'un **porche couvert** sous lequel, avant la Révolution, les principaux habitants se rassemblaient pour traiter les questions importantes de la vie du village.

Sous le porche, une statue de la **Vierge de l'Apocalypse** repose sur un socle érigé en souvenir de l'abbé Girard, curé d'Azé, enfant de Saint-Martin-en-Gâtinois, où il est né en 1821.

Dans le mur nord, près de la porte latérale en haut de la nef, **une plaque votive** est dédiée à la femme du seigneur de l'époque qui fit don d'une soiture de pré (*ancienne mesure agraire équivalent à la surface qu'un homme peut faucher en un jour*). En contrepartie le curé dira une messe aux quatre temps (*chaque saison*) et invoquera "l'inviolata" (*Vierge sans tache*). Cette donation est signée: Henry-1556.

Côté sud, la pierre gravée scellée dans le mur rappelant la donation de Pierre Midot, déjà mentionnée à propos des « Pierres tombales ».

Bibliographie

Les textes de l'abbé Bandet à propos de l'église de Saint-Martin-en-Gâtinois où il fut curé de 1840 à 1855.

« Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête ! »

Psaume 33 (34)

L'église de Saint-Martin-en-Gâtinois fait partie de la **Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières** qui compte 19 communes, dont le centre est Verdun-sur-le-Doubs, soit environ 7000 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières
Rue de Beaune
71350 VERDUN-sur-le-DOUBS
Tél. 03 85 91 52 72

*Allerey-sur-Saône, Les Bordes,
Bagny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon, Ciel,
Clux, Ecuelles, Monts-lès-Seurre, Navilly,
Palleau, Pontoux, Saunières, Sermesse,
Toutenant, La Villeneuve, Verjux,
Saint-Gervais-en-Vallière, Saint-Loup-Géanges,
Saint-Martin-en-Gâtinois.*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com

Edition : Avril 2013



**SAINT-MARTIN-
EN-GÂTINOIS**

Église Saint-Martin

